DEVENIR UN ÉCEAUCITOYEN
ET LES OUTILS POUR S'INFORMER

Une des questions que les gens posent le plus souvent à l'équipe du COBALI : est-ce que mon lac est en santé? Bien qu'il soit difficile de répondre à une si vaste question sans réaliser de nombreux tests, certains outils généraux nous permettent de brosser un portrait global de l'état d'un lac et de savoir que nos lacs sont majoritairement oligotrophes ou oligo-mésotrophe, donc en bonne « santé ».

Contenu promotionnel rédigé par Cobali

Photo : Benoit Gauthier - COBALI

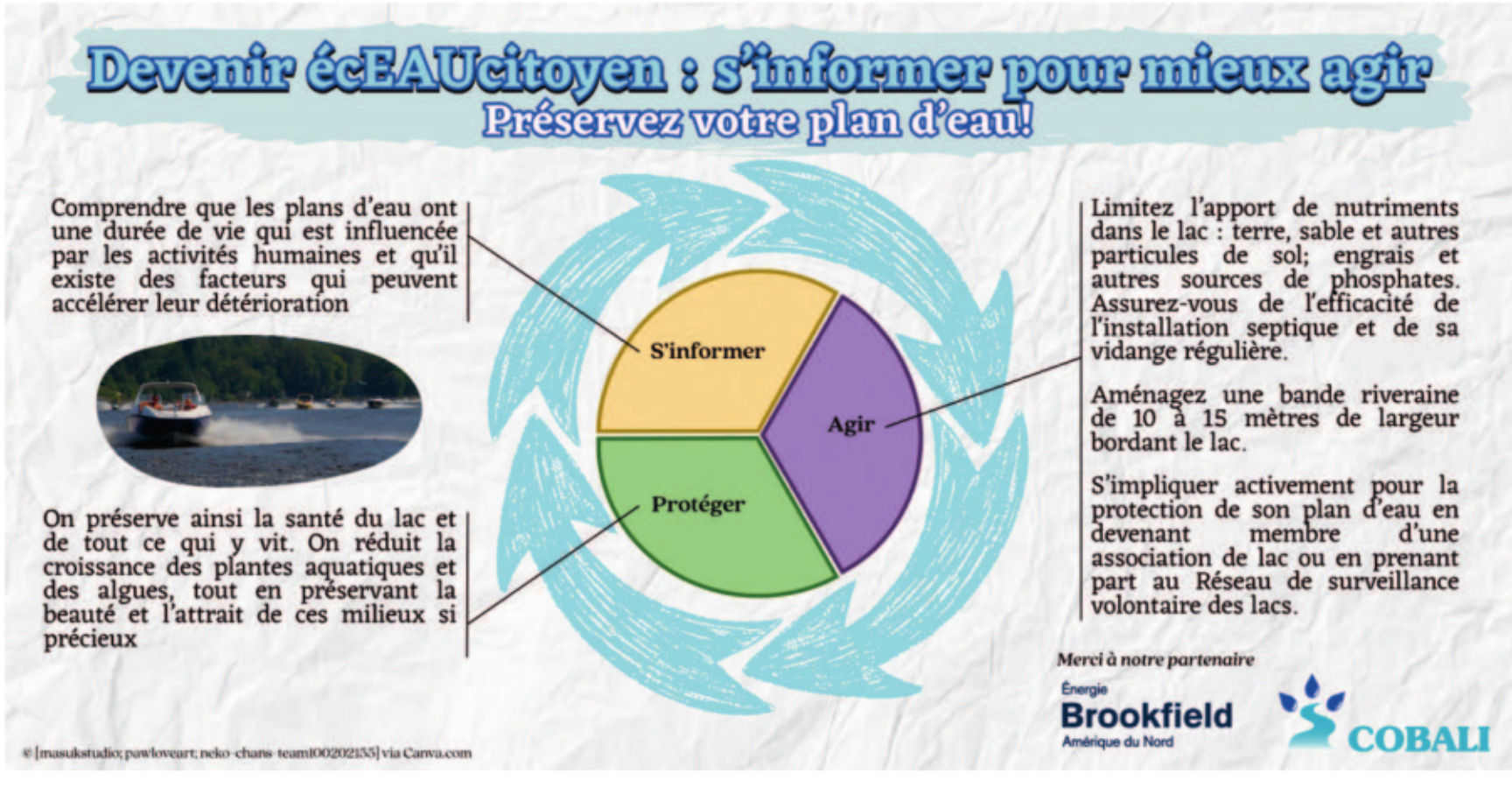
Mais avant...

Quelques notions de base vous permettront de mieux comprendre les résultats présentés par les outils disponibles en ligne. Tout d'abord, il est important de comprendre que les lacs changent, ils « vieillissent » dans le temps, un peu comme nous. Au fil du temps, de la matière organique et des sédiments vont être transportés et s'accumuler dans le fond du lac jusqu'à le remplir et le transformer en milieu humide. Ce phénomène, appelé « eutrophisation », mène éventuellement à la fin naturelle de la vie du lac.

Les lacs passent par différents stades de « vieillissement ». Certains d'entre eux peuvent subir une eutrophisation accélérée (vieillissement rapide). Cela arrive lorsqu'il y a un surplus constant de nutriments dans l'écosystème. Par exemple, le phosphore est un élément chimique qui limite la croissance des plantes aquatiques en se retrouvant naturellement en très faible quantité dans la nature. Lorsqu'il y est présent en concentration plus importantes, cela signifie que le lac est « surnourri » par les activités humaines par l'entremise d'installations septiques défectueuses ou non conformes, d'utilisation de produits ménagers phosphatés, d'engrais ou encore du ruissellement excessif du sol vers les cours d'eau. Ces apports viennent à modifier les conditions du lac, entre autres par une végétation plus abondante. Il en résulte une réduction du taux d'oxygène dissout dans l'eau en raison de la décomposition de cette végétation, une hausse de la température et une diminution de la transparence. On peut alors voir disparaitre certaines espèces, comme des poissons qui ont des besoins plus exigeants en oxygène ou qui ont besoin d'eau froide comme les truites.

Rester à l'affût du lac

Le Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) est un programme mis en place par le gouvernement du Québec pour déterminer les stades d'eutrophisation des lacs du Québec à travers un réseau de bénévoles sur le terrain, souvent impliqués à travers une association de lac, parfois à titre de « sentinelle » de lac. On mesure le stade d'eutrophisation d'un lac par la concentration de phosphore (abondance de nutriments), de chlorophylle (pour évaluer l'abondance d'algues) et la transparence. Une courte analyse des résultats ainsi que les données obtenues sont disponibles sur le site internet du RSVL dans l'onglet « Résultats de la qualité de l'eau ». Les résultats sont également disponibles sur l'Atlas de l'eau, une carte interactive recueillant une foule d'informations en lien avec la qualité de l'eau des lacs et des cours du Québec.

Interprétation des résultats

Il existe une échelle de classification de l'eutrophisation en fonction des analyses physicochimiques obtenues. L'interprétation doit toutefois tenir compte des caractéristiques de base du lac : un petit lac peu profond aura naturellement tendance à être plus eutrophe qu'un grand lac très profond. Un lac très peu perturbé ou enrichi en nutriments sera dit : ultra-oligotrophe ou oligotrophe. Un lac dit mésotrophe présente des signes de vieillissement prématuré et des changements devront être pris afin de ralentir le processus enclenché. Finalement, on parle de lac eutrophe et hypereutrophe pour désigner les lacs excessivement enrichis.